

Scouts de Dunkerque : « À 100 000 lieues du Scout toujours de Jugnot ! »

A la recherche de chefs, les Scouts et Guides de France de Dunkerque et de l'Estran recrutent. En week-end de rentrée à Esquelbecq, Louveteaux, chefs bénévoles et anciens scouts ont mis à bas les clichés. Non, le scoutisme n'est pas dépassé : paroles de scouts !

PAR GIULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoxidunord.fr

DUNKERQOIS/ FLANDRE.

1 Ringard ?

Téléphone et tablette interdits pendant les camps, uniforme obligatoire, organisation proche du service militaire. Les scouts sont-ils restés bloqués à des temps ancestraux ? Face à cette image poussiéreuse véhiculée par des années de clichés, et ancrée dans les mentalités en raison d'un manque de communication, re-connaissent les Scouts de Dunkerque et de l'Estran, ils sortent de leur cocon pour rétablir la réalité. D'abord, terminés la chemise et le short marronnasses, le style est passé aux couleurs. « On demande seulement de porter une chemise de couleur différente selon sa tranche d'âge et un foulard », explique Damien Feuillu, nouveau responsable de groupe. « L'engagement, l'entraide, la nature, le vivre-ensemble, la co-éducation (comprendre mixité), le scoutisme porte aussi des valeurs qui reviennent à la mode, ajoute Guillaume Duroyon, son prédécesseur. On revient à l'essentiel et on est à 100 000 lieues de l'unité vers du "Scout toujours" de Gérard Jugnot. »

2 À la dure ?

Exit l'aspect militaire. Si les tâches quotidiennes (vaisselle, montage de tentes, cuisine, ramassage de bois pour le feu) sont obligatoires pour l'organisation du camp, elles se font toujours ensemble et dans la bonne humeur. « Les enfants ne sont pas

“**Entraide, nature, vivre ensemble, etc. Ce sont des valeurs qui reviennent à la mode.**”

GUILLAUME DUROYON

souvent de copains et d'adolescence. Le fil conducteur reste le jeu et l'imaginaire, insiste Guillaume Duroyon. Et comme il y a une notion d'engagement, c'est du vrai, de l'émotion. »

3 Tous enfants de cœur ?

Loin de là. « C'est un mouvement chrétien. Nous, faisons partie de la branche catholique, mais la religion n'est qu'une composante, affirme Angèle Charvot, chargée de communication. Tout ne tourne pas autour de ça. Il y a une proposition de temps dit spirituel, mais on peut ne pas y participer. C'est ouvert à tous. Sans différence. Et chacun est valorisé pour ses compétences. » ■

« À 7 ans, je savais déjà cuire des pâtes ! »

nous arrange, c'est assez souple. Tant que je peux, je continue. Mais, il y aura bien un moment où je ne pourrai plus. »

Sédait par les valeurs du scoutisme, Natàn n'y voit que des avantages : « Ça m'a apporté l'ouverture aux autres. Je n'ai pas peur d'aller vers les gens, de rencontrer de nouvelles personnes. À être débrouillard aussi. À 7 ans, je passais une semaine en camp et je faisais à manger. J'ai des amis qui ne savent pas cuire des pâtes ! Ils trouvent ça cool d'être scouts, mais pour eux, ça reste les scouts comme ceux de Gérard Jugnot... » ■



Vivre dans la nature, une des valeurs du scoutisme qui « revient à la mode ».



Natàn (à gauche) et Robin Herlez, de Loon-Plage, sont tous deux chefs de l'unité Louveteaux et Jeannettes.

ÇA RECRUTE

Le groupe de Dunkerque et de l'Estran, composé de 80 personnes, recrute des chefs, âgés de 18 à 25 ans. Pourquoi en manque-t-il ? « Parce que les jeunes sont beaucoup sollicités entre les études, les réseaux sociaux, les loisirs, les réseaux sociaux. » Le poste demande un engagement benévole d'environ une demi-journée tous les quinze jours. Le chef peut bénéficier d'une formation BAPF spécifique au scoutisme et « il n'est pas seul, il rencontre d'autres jeunes bénévoles ».

Contact : 06 19 91 70 43, rgdun-kerque@gmail.com, page Facebook : SODF Dunkerque